

Voyez-vous d'ici M. Chauveau, dont toute la vie s'est écoulée dans les études approfondies, les plus belles productions de notre littérature, chargé tout à coup de construire des calles sèches, de diriger le célèbre député plongeur de Bellechasse, dans ses travaux de déblaiement, à 25 brasses d'eau, pour pêcher, au fond du St Laurent, des montagnes d'ancre et de chaînes, depuis longtemps la terreur des marins. Et aujourd'hui encore n'est-il pas cruel de condamner cet homme sensible, à exécuter les condamnés à mort ?

Au lieu de faire jouer à M. Chauveau le rôle de plongeur ou de bourreau, donnez-lui une mission de chargé d'affaires du Canada, auprès d'une puissance étrangère, et vous verrez de suite son œil qui s'éteint lancer l'éclair, sa taille qui s'affaisse se relever, sa marche traînante accélérer, sa conversation distraite se concentrer, en un mot cet homme, ennuyé qu'il est aujourd'hui entre les quatre murs de son bureau de shérif, qui lui ferment tout horizon, se révélera ce qu'il est : un des hommes les plus distingués de race Française. Oui, disons-le avec orgueil, les discours de M. Chauveau ont été cités, au congrès international bibliographique de Paris, pendant l'Exposition Universelle, et des hommes autorisés n'ont pas hésité à déclarer, dans cette circonstance solennelle, qu'il n'y avait pas, en langue française, de pages plus éloquentes que certains passages des discours de M. Chauveau ! Combien parmi nous ne s'en doutent seulement pas ?

Eh bien ! donnez à cet homme distingué la mission de chargé d'affaires, auprès du gouvernement français et dans 30 jours il aura obtenu, pour le Canada indépendant, tous les avantages de la nation la plus favorisée. Il nous fera connaître tels que nous sommes et estimer. Le Canada ne sera plus, pour un grand nombre de personnes en France, une colonie purement anglaise, dont les colons ont complètement oublié la langue française, à en juger par ceux qui sont trop souvent délégués par le Canada, auprès de notre ancienne mère patrie.

Citons encore l'Hon. M. Fortin, avec sa taille herculéenne, sa figure ouverte et intelligente, ses manières affables, ses connaissances générales, son langage soigné. Y a-t-il un homme mieux qualifié pour faire une grande impression, auprès d'un gouvernement étranger et cependant, avec l'état colonial, jamais le pays ne pourra mettre à profit ses qualités de haute valeur.

Bien plus ! je suis sûr que ces messieurs et bien d'autres encore, qu'il serait trop long de nommer, ne se doutent même pas de leur haute valeur et qu'interrogés à ce sujet, ils seraient les premiers à déclarer que comme peuple nous devons rester toujours sous la tutelle de l'Angleterre, condamnés de toute éternité à subir le lien colonial.

La Torpeur Actuelle.

Et c'est là la preuve la plus convainquante de la torpeur dans laquelle nous sommes tombés. Sans aspirations pour l'avenir, sans aucun des droits et privilèges des nations libres, notre jeunesse se dit avec raison qu'elle en saura toujours assez, pour le rôle qu'elle est appelée à jouer. Les hommes murs, ayant des loisirs, encombre les clubs, voués aux plaisirs infensifs des cartes, de la pipe et des rafraichissements, cette trilogie de l'existence nationale. Hors de là plus rien ! Et on s'étonne que le niveau général baisse, que nos parlements se dépeuplent d'hommes marquants, que la fortune publique souffre, que nous perdions de plus en plus notre influence dans les conseils de la nation ?

Il ne saurait cependant en être autrement, lorsque les classes dirigeantes perdent tout sentiment de leur dignité, lorsqu'elles renoncent aux plus chères libertés, lorsqu'elles n'ont pas l'énergie de briser les liens qui les tiennent dans un asservissement honteux et fatal pour la prospérité du pays.

Si nous voulons voir revivre les beaux jours de la vie parlementaire, il faut que nos jeunes députés, sans peur et sans ré-